



**OBSERVATOIRE** DE  
**L'ÉTHIQUE PUBLIQUE**

**Note. #47**

**ORGANISER L'ACTION  
PUBLIQUE POUR LUTTER  
CONTRE LA  
DÉSINFORMATION  
VACCINALE**



**MARIE JOACHIM**

Associate Professor  
Strategy, Entrepreneurship and International Relations  
ESSCA School of Management

**15 octobre 2025**





# Sommaire

<b>INTRODUCTION</b>	<b>5</b>
<b>État des lieux de la désinformation vaccinale</b>	<b>6</b>
<b>Propositions d'action pour une lutte coordonnées contre la désinformation vaccinale en France</b>	<b>9</b>
<b>RÉSUMÉ DES PROPOSITIONS</b>	<b>12</b>



# Introduction

---

Un président qui défend le lien entre paracétamol et autisme, un ministre de la santé antivax, cela paraît être du domaine de la science-fiction mais c'est pourtant bien la réalité aux Etats-Unis en cette rentrée 2025.<sup>[1]</sup> Il est aujourd'hui crucial de comprendre comment une réponse à la désinformation peut s'organiser pour limiter son impact sur la santé publique, notamment sur la vaccination. L'hésitation vaccinale en France ne constitue pas un phénomène récent : les positions anti-vaccinales remontent à la découverte, par Louis Pasteur, du vaccin contre la rage à la fin du XIXe siècle<sup>[2]</sup>. La France est d'ailleurs fréquemment décrite comme l'un des pays les plus réticents au monde vis-à-vis de la vaccination<sup>[3]</sup>. Il n'est donc guère surprenant qu'en décembre 2020, à peine 58 % de la population française se déclarait disposée à recevoir le vaccin contre la Covid-19, contre 71,5% au UK ou 85% au Brésil<sup>[4]</sup>. En 2015, une vaste enquête menée dans 67 pays montrait que la France était le pays le plus sceptique vis-à-vis de la sécurité des vaccins, avec seulement 41 % des Français jugeant les vaccins sûrs, contre 79 % en moyenne mondiale<sup>[5]</sup>. L'augmentation du nombre de vaccins obligatoires pour les nourrissons en 2018, et la pandémie de Covid-19 ont provoqué une recrudescence de fausses informations en ligne et une intensification de l'hésitation vaccinale en France. La pandémie a suscité une mobilisation sans précédent des mouvements anti-vaccins sur Internet, et révélé l'ampleur et les implications sociales et politiques d'une plus grande défiance vaccinale.

Les causes de cette défiance sont multiples : controverses sanitaires, méfiance envers les institutions et perception de conflits d'intérêts avec l'industrie pharmaceutique<sup>[6]</sup>. La désinformation vaccinale constitue un facteur aggravant de cette défiance et devient aujourd'hui un enjeu de santé publique<sup>[7]</sup> car elle réduit significativement le suivi des règles de santé, dont notamment les obligations vaccinales<sup>[8]</sup>. La lutte contre la désinformation vaccinale doit s'inscrire dans une stratégie globale visant à restaurer la confiance par la transparence, l'inclusion et la régulation adaptée des espaces numériques<sup>[9]</sup>. C'est dans ce contexte que la présente note propose un état des lieux de la désinformation vaccinale en France et formule des recommandations concrètes pour l'action publique.

---

<sup>[1]</sup> <https://www.theguardian.com/us-news/2025/sep/24/trump-rfk-autism-tylenol-backlash>

<sup>[2]</sup> Jean-Luc Chappey, Pasteur et les antivax, éditions Agone, mars 2025, 336 p

<sup>[3]</sup> Cambon, Linda, Michael Schwarzingler, and Francois Alla. "Increasing acceptance of a vaccination program for coronavirus disease 2019 in France: a challenge for one of the world's most vaccine-hesitant countries." *Vaccine* 40.2 (2022): 178-182

<sup>[4]</sup> Lazarus J.V. et al., "A global survey of potential acceptance of a COVID-19 vaccine", *Nature Medicine*, 2021.

<sup>[5]</sup> Larson H.J. et al., "The State of Vaccine Confidence 2016: Global Insights Through a 67-Country Survey", *The Lancet*, 2016.

<sup>[6]</sup> Housset, B. "Défiance vis-à-vis de la vaccination: pourquoi?." *Revue des maladies respiratoires* 36.8 (2019): 955-961.

<sup>[7]</sup> « La désinformation en santé », Rapport d'office parlementaire Effets indésirables des vaccins et dernières évolutions des connaissances scientifiques sur la Covid-19, 2024, Sénat.fr <https://www.senat.fr/rap/r23-651/r23-65141.html#toc327>

<sup>[8]</sup> Roozenbeek J. et al., "Susceptibility to misinformation about COVID-19 around the world", *Royal Society Open Science*, 2020.

<sup>[9]</sup> Castellò et al., 2022, "Fighting Fake News: Online Disinformation in Covid Times". The report is available at <https://www.thebritishacademy.ac.uk/documents/4284/COVID-19-G7-fighting-fake-news-online-disinformation-Itziar-Castello.pdf>

# État des lieux de la désinformation vaccinale

## 1- Surcharge informationnelle et défiance institutionnelle : un terreau fertile pour la désinformation vaccinale

On ne peut pas comprendre l'impact de la désinformation vaccinale sur les politiques de santé publique sans parler du contexte technologique de circulation de l'information. En effet, le cadre informationnel dans lequel nous évoluons aujourd'hui induit une circulation beaucoup plus large et rapide de la désinformation. La pandémie de Covid-19 a provoqué une production scientifique d'une ampleur inédite : des centaines de milliers d'articles ont été diffusés en quelques mois, souvent sous forme de prépublications non encore évaluées par les pairs. Si cette accélération a favorisé une circulation rapide du savoir, elle a également multiplié les travaux fragiles et parfois contradictoires. Nous pouvons ici citer le cas d'une étude pré-publiée (donc non validée par des pairs) en juin 2024 démontrant un lien entre vaccins contre la Covid-19 et décès dus au virus. Cette étude a été largement utilisée dans les sphères antivax pour soutenir scientifiquement leurs positions. Or cette étude a ensuite été rétractée et de nombreux conflits d'intérêt ont notamment été soulevés ainsi qu'une méthodologie peu scrupuleuse. Ceci montre notamment que la prolifération d'études scientifiques qui n'ont pas encore passé le stade de la révision par un comité de lecture composé d'experts rend la compréhension de l'information vaccinale encore plus complexe. L'ouverture exceptionnelle des accès aux publications et leur diffusion sur les réseaux sociaux ont élargi le public de ces recherches, mais sans garantir la capacité de chacun à en juger la fiabilité. Ce contexte a révélé un décalage entre le fonctionnement réel de la science — fait de débats et d'ajustements progressifs — et la perception du grand public, qui a parfois interprété cette dynamique comme un désordre ou une incohérence.<sup>[10]</sup> Ce phénomène soulève la question de notre capacité à traiter ce flux de données, notamment scientifique afin de pouvoir faire appel à notre esprit critique et discerner les informations de bonne qualité des fake news<sup>[11]</sup>.

Cette surcharge informationnelle a ainsi permis à des acteurs de prendre plus de place dans le débat public en ligne et de partager massivement du contenu. L'utilisation des réseaux sociaux a notamment fait émerger des « super contributeurs »<sup>[12]</sup>.

---

<sup>[10]</sup> Ibid note 6

<sup>[11]</sup> « Face à l'explosion des données : prévenir la submersion », 2023, de Ludovic Haye, sénateur, faite au nom de l'Office parlementaire d'évaluation des choix scientifiques et technologiques (<https://www.senat.fr/rap/r22-291/r22-2911.pdf>).

<sup>[12]</sup> G. Bronner, Les Lumières à l'ère numérique, 2022 (<https://www.vie-publique.fr/files/rapport/pdf/283201.pdf>)

Dans le cas de la désinformation vaccinale, une étude publiée en 2021 par le Center for Countering Digital Hate montre que 65% des contenus de désinformation vaccinale sur Facebook et Twitter aux USA sont partagés par 12 comptes de « super contributeurs »<sup>[13]</sup>.

De plus l'éditorialisation des contenus numériques s'inscrit dans une logique principalement économique, dont l'objectif central consiste à capter l'attention des utilisateurs et à favoriser leur engagement. Dans cette perspective, les algorithmes privilégient la mise en avant de contenus sensationnalistes et polarisants, susceptibles de susciter des réactions émotionnelles négatives — telles que l'indignation ou la colère — et, par conséquent, de générer davantage d'interactions<sup>[14]</sup>. Ces dispositions posent un cadre très favorable à la diffusion des fake news, ces dernières véhiculant des émotions souvent négatives à travers des contenus choquants<sup>[15]</sup>. De même, en France, entre 2017 et 2021, les publications Facebook contenant des liens vers des sites d'information peu fiables représentaient 23 % de l'ensemble des interactions avec des médias, alors que ces sites ne comptaient pour moins de 5 % des visites globales de sites d'information sur la même période. Enfin, selon le Center for Countering Digital Hate (Centre de lutte contre la haine numérique), les messages critiques à l'égard des vaccins bénéficieraient d'une visibilité particulièrement élevée et en progression constante sur les réseaux sociaux<sup>[16]</sup>.

## 2. L'impact de la désinformation vaccinale

La désinformation sur ce qui touche à la santé occupe une place particulière dans le paysage des « fake news ». En effet, le public visé et touché est généralement dans un état de plus grande vulnérabilité du fait du sujet sensible abordé. Les patients ont donc une plus grande tendance à être réceptifs aux fausses informations, notamment celles donnant de faux espoirs<sup>[17]</sup>. Avec le développement des nouvelles technologies nous nous informons de plus en plus en ligne sur les questions de santé avant même d'en parler à des professionnels. Ces nouvelles pratiques nous exposent donc à plus d'informations et potentiellement à des fausses informations, notamment sur les vaccins. L'exposition aux fausses informations concernant les vaccins impacte directement l'intention vaccinale et donc in fine la couverture vaccinale sur un territoire.

---

<sup>[13]</sup>Center for Countering Digital Hate, The Disinformation Dozen, 2021 (<https://counterhate.com/research/the-disinformation-dozen/>)

<sup>[14]</sup>J. B Meryll et al., Five points for anger, one for a 'like' : How Facebook's formula fostered rage and misinformation, 2021 <https://www.washingtonpost.com/technology/2021/10/26/facebook-angry-emoji-algorithm/>

<sup>[15]</sup>Martel, C., Pennycook, G., & Rand, D. G. (2020). Reliance on emotion promotes belief in fake news. *Cognitive Research: Principles and Implications*, 5(1). <https://doi.org/10.1186/s41235-020-00252-3>

<sup>[16]</sup>Center for Countering Digital Hate, Failure to Act. How Tech Giants Continue to Defy Calls to Rein in Vaccine Misinformation, 2020 (<https://www.counterhate.com/failure-to-act>).

<sup>[17]</sup>Ibid note 6

Ainsi, la croyance entre un lien entre le vaccin ROR et l'autisme, alimentée par une étude scientifique frauduleuse, a fortement fait reculer la vaccination chez les enfants et entraîne une résurgence d'épidémies de rougeoles dans des états comme le Texas<sup>[18]</sup>, et mène à des décès dramatiques comme on a pu le voir au UK<sup>[19]</sup>. Cet impact est à mettre en perspective avec la portée des fausses informations sur les vaccins, notamment sur les réseaux sociaux. Les premières populations touchées par cette désinformation sont les utilisateurs déjà plutôt réfractaires à l'égard des vaccins<sup>[20]</sup>. Néanmoins, si la désinformation vaccinale a un impact important c'est parce qu'elle touche toute une part « silencieuse », hésitante, de la population, ni pro ni anti vaccins, et qui peut être influencées par les discours angoissants et émotionnels des antivax.

Au-delà de l'impact concret sur la couverture vaccinale, la désinformation autour des vaccins fragilise également plus largement la confiance envers les institutions publiques de santé<sup>[21]</sup>. Si les scandales sanitaires alimentent les arguments antivax pour répandre les fausses informations, ils fragilisent également la confiance de la population envers les institutions, en faisant le parallèle entre vrais scandales et théories du complot.

### 3. Les réponses existantes à la désinformation vaccinale

De récentes recherches montrent l'importance du rôle des institutions publiques (notamment de santé) dans la restauration de la confiance avec la société civile face aux fake news<sup>[22]</sup>. Suite à la pandémie de Covid-19, des actions ont été mises en place par les institutions publiques pour lutter contre la désinformation vaccinale. Le ministère de la santé a notamment travaillé avec les plateformes pour mettre en valeur le lien vers les ressources officielles lors de recherche de mots clés liés à la vaccination sur X. Pour autant, les solutions existantes demeurent insuffisantes et peu coordonnées pour lutter efficacement contre la désinformation et donner les moyens aux citoyens d'exercer leur esprit critique quand ils y sont confrontés.

Aujourd'hui, ce sont souvent des acteurs de la société civile qui prennent le temps de répondre (sur leur temps libre) à la désinformation vaccinale sur les réseaux sociaux. La société civile joue alors un rôle central dans la réponse aux fausses informations vaccinales. En France, des groupes agissent depuis presque 10 ans en ligne, notamment sur Facebook et Twitter, pour répondre aux fausses informations et également traiter les questions des personnes hésitantes quant aux politiques vaccinales. La page Facebook « Vaccins France - Informations et Discussions » par exemple, animée par une dizaine de membres, propose un espace sans moquerie ni jugement pour poser ses questions autour des vaccins (de façon anonyme ou non).

---

<sup>[19]</sup><https://www.nouvelobs.com/monde/20250326.OBS101951/epidemie-de-rougeole-aux-etats-unis-le-texas-est-devenu-l-epicentre-de-la-defiance-vaccinale-aux-etats-unis.html>

<sup>[19]</sup>[https://www.sciencesetavenir.fr/sante/au-royaume-uni-la-mort-d-un-enfant-de-la-rougeole-relance-la-desinformation-sur-les-vaccins\\_187241](https://www.sciencesetavenir.fr/sante/au-royaume-uni-la-mort-d-un-enfant-de-la-rougeole-relance-la-desinformation-sur-les-vaccins_187241)

<sup>[20]</sup>M. Faccin et al., PLoS ONE 2022, 17, e0271157 (<https://doi.org/10.1371/journal.pone.0271157>).

<sup>[21]</sup>Lewandowsky, S., & van der Linden, S. (2021). Countering Misinformation and Fake News Through Inoculation and Prebunking. *European Review of Social Psychology*, 32(2), 348–384. <https://doi.org/10.1080/10463283.2021.1876983>

<sup>[22]</sup>Joachim, M., Castelló, I., & Parry, G. (2024). Moving Beyond “Facts Are Facts”: Managing Emotions and Legitimacy After a Fake News Attack. *Business & Society*, 0(0). <https://doi.org/10.1177/00076503241281632>

# Propositions d'action pour une lutte coordonnée contre la désinformation vaccinale en France

## 1. Soutien institutionnel aux acteurs de la société civile

Il est important, pour coordonner une action efficace contre la désinformation vaccinale de créer des ponts entre institutions publiques et la société civile. Cela passe par l'apport d'un soutien aux bénévoles qui luttent au quotidien. Le soutien aux activistes en ligne qui répondent de façon bénévole à la désinformation et aux personnes hésitantes devrait s'orienter vers les domaines suivants :

- **Système de soutien technique** : travailler sur des bases de données, fournir une base d'informations scientifiques actualisées et permettre l'accès à un réseau de scientifiques.
- **Soutien officiel (apport de légitimité)** : inclure les activistes sociaux dans la production d'informations scientifiques et dans la communication. Apporter un soutien public à l'action des bénévoles.
- **Systèmes de soutien émotionnel** : les activistes sociaux pourraient bénéficier d'un accompagnement social et psychologique assuré par des spécialistes de la violence en ligne et du stress.
- **Stratégies de communication** : fournir aux activistes des conseils techniques sur la manière de s'engager en ligne. Chaque plateforme exige des compétences techniques spécifiques, mais surtout, chaque interaction nécessite des discours efficaces.

Toutes ces recommandations pourraient également s'appliquer aux agences publiques qui pourraient agir directement dans l'engagement avec les groupes hésitants en ligne.

## 2. Intégrer les émotions dans la communication pour restaurer la confiance

La plupart des campagnes de lutte contre la désinformation vaccinale se concentrent sur les faits, c'est-à-dire la communication autour du consensus scientifique sur le bénéfice et la sécurité des vaccins. Néanmoins des exemples, comme les campagnes vaccinales contre le HPV, que ce soit en Irlande ou en France nous montre que la communication scientifique seule ne suffit pas<sup>[23]</sup>. En effet, les questions de santé sont souvent chargées émotionnellement du fait de l'enjeu pour les patients. D'autant plus dans les questions vaccinales où une partie des décisions de santé implique l'engagement émotionnel d'un parent pour son enfant.

---

<sup>[23]</sup>bid note 19

De plus les campagnes de désinformations jouent énormément sur les émotions et les sentiments négatifs comme la peur et l'angoisse. C'est le cas par exemple en Irlande où, peu de temps après le lancement de la campagne de vaccination nationale contre le HPV, une organisation antivaccin a lancé une campagne de désinformation en diffusant des témoignages rapportant des effets secondaires graves liés au vaccin Gardasil, sans preuve scientifique. Cette campagne a semé rapidement la peur et la confusion, entraînant une baisse du taux de vaccination de 85 % à 50 % en moins de deux ans. Le HSE (ministère de la santé Irlandais) a réagi en lançant une campagne d'information basée sur la science : « Get the facts, get the vaccine ». Malheureusement, cette approche rationnelle ne suffit pas à contrer l'impact émotionnel de la campagne de désinformation<sup>[24]</sup>. Les données scientifiques seules ne parviennent pas à dissiper les peurs profondément ancrées dans le public. Des études montrent que si les fake news jouent sur les émotions, les organisations doivent faire de même pour regagner la confiance du public. Il est crucial, pour formuler une réponse efficace à la désinformation vaccinale de prendre en compte cet aspect émotionnel. Ceci passe par :

- La prise en considération des inquiétudes et des émotions des hésitants face au vaccin pour adresser leurs angoisses ;
- L'analyse et la reconnaissance des stratégies émotionnelles utilisées dans les campagnes de désinformation antivax pour mieux identifier les inquiétudes de la population ;
- Le travail avec des patients porte-paroles pour permettre aux citoyens de s'identifier, de connecter émotionnellement avec eux et ainsi d'enrichir le message scientifique. Le travail avec des patients porte-paroles passe par l'identification de patients dont la condition illustre les conséquences de l'absence de vaccination. Il faut identifier des patients capables de se connecter avec les publics cibles, ce qui permet à une campagne de réponse aux fake news d'aller au-delà des stratégies scientifiques de légitimation et de créer un lien émotionnel avec l'audience. C'est le cas par exemple de la stratégie menée par la HSE (ministère de la santé Irlandais) avec Laura Brennan, une jeune de 26 ans atteinte d'un cancer incurable du col de l'utérus et n'ayant pas bénéficié de la vaccination<sup>[25]</sup>.

### **3. Renforcer le cadre réglementaire en travaillant avec les plateformes de réseaux sociaux**

Les acteurs institutionnels doivent poursuivre les travaux menés au niveau national et européens pour la réglementation de la circulation de l'information en ligne et notamment sur les réseaux sociaux. Si malheureusement la transformation de la modération sur X (anciennement Twitter) et Facebook ne s'inscrivent pas dans une logique de réduction de la haine en ligne, il est important que les pouvoirs publics poursuivent leurs actions afin de créer un environnement informationnel plus sûr. Ceci passe notamment par :

---

<sup>[24]</sup> Ibid note 19

<sup>[25]</sup> Ibid note 19

- **La lutte contre la haine en ligne** avec la reconnaissance d'un statut pour les activistes qui luttent pour répondre aux fausses informations. Les plateformes ont la responsabilité de protéger ces acteurs qui remplissent une fonction essentielle dans le débat démocratique en ligne et qui sont soumis quotidiennement à une immense violence de la part des antivax.
- **Repenser les algorithmes de mise en avant de l'information de santé.** Les plateformes ont une responsabilité de ne pas laisser la science devenir une affaire d'opinion. Les logiques économiques qui poussent à mettre en avant du contenu sensationnel plutôt que le consensus scientifique doivent être repensées.

#### **4. Renforcer l'enseignement de l'esprit critique à l'école**

Enfin, pour répondre à la désinformation vaccinale il est très important de renforcer les compétences des citoyens dans la détection de ces fausses informations et de développer leurs capacités d'analyse critique. En effet, notamment autour des questions vaccinales il y a beaucoup d'indécis (les antivax très vocaux n'étant que peu nombreux). C'est en donnant les clés pour comprendre l'information scientifique et construire solidement son opinion quant à une information que nous pourrions développer les compétences des nouvelles générations permettant de lutter contre la désinformation vaccinale. Pour cela il est important de financer et rendre obligatoire l'enseignement de l'esprit critique à tous niveaux du système scolaire depuis le primaire jusque dans le supérieur. Dans ce but il serait intéressant de renforcer la visibilité de l'action du Centre pour L'Education aux Médias et à l'Information (CLEMI) et de coordonner cette dernière avec d'autres initiatives d'éducation aux médias réalisées par des collectifs, comme l'association Fake Off par exemple.

La création d'une carte à disposition des enseignants autour des initiatives nationales et régionales, avec une banque de ressources pour les accompagner dans l'enseignement au développement des capacités d'analyse critique serait une arme essentielle pour les futures générations face à la désinformation vaccinale.

# 4 PROPOSITIONS

01

Soutien institutionnel aux acteurs de la société civile

Intégrer les émotions dans la communication pour restaurer la confiance

02

03

Renforcer le cadre réglementaire en travaillant avec les plateformes de réseaux sociaux

Renforcer l'enseignement de l'esprit critique à l'école

04

# CONTACT

 [contact@observatoire-ethique-publique.com](mailto:contact@observatoire-ethique-publique.com)

 07-68-46-86-01

 9 rue Auguste Angellier - 59 000 Lille

 <https://www.observatoireethiquepublique.com/>

